

**METZ**

# Constellations : poésie dans les ruines de Saint-Livier

**Pour son dernier week-end, Constellations présente ces 2 et 3 septembre dans les vestiges de l'église Saint-Livier, dans le quartier du Pontiffroy à Metz, « La Constellation du gigot ». Une performance franco-qubécoise qui mêle jeux littéraires, fil circassien et vidéos.**

« Un lieu lyrique, romantique et sensible. » De tous les sites visités à Metz, Hélène Matte, la Québécoise, et Marion Collé, la Française, ont, sans hésiter, choisi les ruines de l'église Saint-Livier pour présenter les 2 et 3 septembre, dans le cadre du festival d'arts numérique Constellations, leur « Constellation du gigot ». Une performance-installation où la poésie des mots se mêle à la vidéo et s'exprime parfois à 2,30 mètres du sol !

« Le fil est comme une ligne d'écriture », explique Marion Collé, poétesse et fildefériste formée au Centre national des arts du cirque. « Ce sont nos poèmes et nos jeux littéraires qu'on entendra mais avec une approche rabelaisienne », poursuit Hélène Matte qui, elle, restera au sol. « On a par chez nous, comme on dit au Québec, une romancière, Antonine Maillet, qui a comparé la langue de Rabelais avec celle des Acadiens. Dans les années 50-60, ils parlaient une langue très proche de celle de Rabelais ! »

## **Metz et Québec, villes créatives de l'Unesco**

Porté par les villes de Metz et de Québec, ce projet, baptisé



**Le public pourra découvrir ces 2 et 3 septembre à 20h30 et à 22h la performance de Marion Collé et d'Hélène Matte dans les ruines de l'église Saint-Livier. Photo RL/Gaël CALVEZ**

Créalit, pour Création croisée Arts Littéraires, a mis deux ans à aboutir ; la crise sanitaire ayant décalé le calendrier et obligé les deux poétesse à travailler à distance. « Le projet a commencé en juillet 2019 avec la résidence de Marion Collé à la maison de la littérature de Québec », rappelle Pascale Valentin-Bemmert, directrice des Bibliothèques-Médiathèques de Metz, partenaires du projet avec l'Université de Lorraine, le festival du Livre à Metz et la Cité musicale. « C'est le premier projet de résidence qui se concrétise entre Metz et Québec, toutes deux villes créatives de l'Unesco, et c'est aussi le premier projet de résidence croisée », poursuit celle qui aimerait ouvrir les BMM au principe de résidence et au concept peu connu « d'art littéraire ». « C'est la littérature qui

sort du livre pour s'emparer de la spatialité en prenant la forme d'une exposition, d'une performance », définit l'enseignante-chercheuse Carole Bisenius, membre du Centre de recherche sur les médiations à l'Université de Lorraine.

Depuis le début des répétitions, beaucoup d'habitants du Pontiffroy s'arrêtent pour demander aux poétesse ce qu'elles préparent. « Après avoir été enfermés pendant deux ans, cela fait du bien », apprécie Marion Collé. Hélène Matte, elle, jubile. « Ce n'est pas le poème en se grattant le nombril. On va jouer devant les gens. C'est le gai-savoir. » Adjoint à la culture de Metz, Patrick Thil, lui, l'affirme : « Ce lieu est le symbole de l'écologie urbaine. Il est ouvert, gratuit et on va continuer à l'utiliser. »

**Gaël CALVEZ**